

Les manteaux sont toujours arrondis et en forme. Il y en a de très pointus derrière qui viennent s'arrondir devant et aussi le contraire. Cela semble vraiment très étrange. Cette mode n'est pas heureuse. Le plus bizarre c'est qu'elle gagne les tuniques et que dans certains grands théâtres, les actrices ont lancé de nouvelles toilettes avec tuniques longues et pointues derrière comme une queue d'oiseau et boutonnées de la taille jusqu'au bas. Les côtés sont absolument évidés et la tunique n'a plus sur les hanches que la longueur d'un corsage à basque. Nous croyons utile de renseigner nos lectrices sur ce qui se porte tout en faisant remarquer que les modes lancées sur les théâtres de Paris ne sont pas toujours acceptées par les femmes de la grande société qui deviennent tous les jours, avec raison, plus difficiles. Cependant il n'est pas inutile de constater que toutes ont adopté la tunique. On la voit au sortir des églises et des temples, car à part la question de principe, il est de fort bon goût en ce moment de suivre sa religion et de se montrer aux offices dans des toilettes sombres, mais excessivement élégantes.

Beaucoup de dames, quoique suivant la mode de près, se refusent à accepter les nouveaux manteaux.

L'une d'elles et des mieux, portait l'autre dimanche un superbe manteau gris, à trois collets superposés. Chaque collet, carré devant, était garni de belles applications de velours noir, paraissant incrustées dans le drap. On ne peut décrire l'effet riche et sombre, tout à la fois, de ces arabesques aux larges dessins. Aux angles des collets, les motifs sont encore rebrodés de soie plate et de cordonnet, ressortant sur le drap d'un gris doux très pâle. Le manteau est doublé de soie damassée blanche aux brochures mates.

On porte toujours beaucoup de drap. Malgré l'apparition des jolies étoffes dont nous avons parlé, c'est le drap qui domine et qui s'emploie pour toutes les robes élégantes. Beaucoup de modèles de toilettes de soirée et de diner sont en draps clairs, de nuances fines, mélangés à des failles assorties ou à des velours. La frange très longues et très travaillée sert d'ornement aux toilettes de prix et beaucoup de volants en forme sont bordés d'une série de petites franges de diverses hauteurs en plusieurs rangs.

Cette garniture est très jolie. Également très élégante la frange unie de 4 pouces au bord d'une robe à traîne. Cette frange se pose tout à fait au bord et balaye la terre par conséquent.

BLANCHE DE GÉRY.

LA NOUVELLE GARE DE L'EST

(Voir gravure)

Nos aimable lectrices, nos chers lecteurs, connaissent tous la nouvelle gare de l'Est, du chemin de fer Canadien Pacifique.

Notre jeune artiste, M. J. A. Dumas, a voulu nous donner, en un tableau, et l'ancienne gare, rue Notre-Dame, avec toutes ses dépendances ; et la nouvelle, avec le développement de ses voies : ce tableau sera un beau souvenir, et rappellera ce qu'était l'ancienne gare, si elle venait à disparaître.

SIR WILFRID LAURIER

Le quatrième portrait de la "Galerie des Canadiens célèbres", celui de Sir Wilfrid Laurier, vient de nous parvenir.

Ce portrait de la grandeur de douze pouces sur quinze est vraiment le plus artistique et le plus beau que l'on ait de notre Premier Ministre Canadien.

Nos lecteurs peuvent se procurer ce portrait ainsi que ceux qui sont précédemment parus : le cardinal Taschereau, Chapleau et Papineau, au prix d'une piastre chacun, en s'adressant à Albert Ferland, artiste et publiciste, 603c, rue Sanguinet, Montréal.

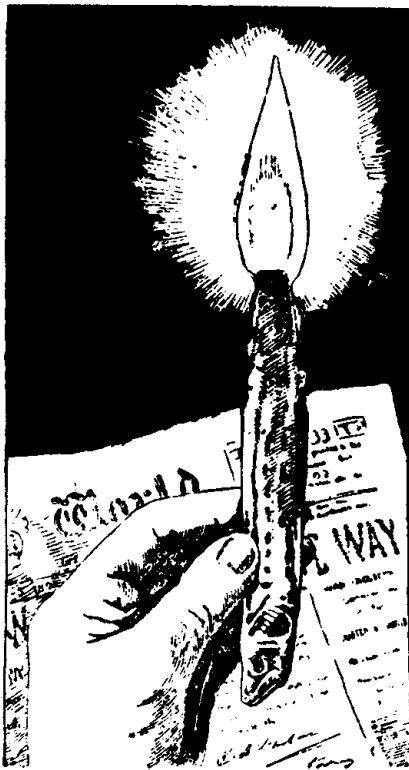
La charité qui se traduit simplement par l'aumône est, s'il est permis de s'exprimer ainsi, une sorte de régime protecteur de la misère. — WORKSLOW.

HISTOIRE NATURELLE

LE POISSON-CHANDELLE DU KLONDYKE

Le Klondyke nous ménage d'autres surprises, paraît-il, que la découverte de ses fabuleuses réserves d'or.

Dans les eaux de la Dyea-River se meut un petit poisson, précieux entre tous. Il fournit à la fois le couvert et la lumière.



Affamé, on le mange ; repu, on l'allume pour lire son journal.

Ce petit poisson est tellement huileux, qu'à l'état de chandelle il donne une clarté supérieure à celle des nôtres. Il est de capture facile et très abondant. Malheureusement, on néglige de nous apprendre le nom scientifique de cette perle des eaux douces.

AMUSEMENTS

THÉÂTRE FRANÇAIS.

On nous promet une forte attraction pour cette semaine, au Théâtre Français. On donne en effet, *The Governors*, un superbe drame de la vie domestique. On ne voit pas dans cette pièce le traître que l'on a l'habitude de voir dans les mélodrames ordinaires, la force de cette pièce réside dans son côté comique. Le rôle de *The Governors*, sera rempli par Mlle Charlotte Deane, qui a prouvé une grande versatilité de talent. Le programme des variétés dépasse tout ce que l'on a vu jusqu'ici. Voici les noms des artistes : Mlle Alice Giles, artistes de Montréal, qui a remporté un si grand succès dans *Dr Bill* ; Mike Tracey, de Montréal, qui a gagné le titre de champion danseur du monde, lundi dernier, à Philadelphie, et Jesse, une comédienne de marque. Comme on le voit, ce programme ne laisse rien à désirer.

MONUMENT NATIONAL

Comme pour le *Testament de César Girodot*, le succès obtenu par les amateurs délicats qui ont joué le *Voyage de M. Perrichon*, dimanche dernier, a été considérable. Notre public le plus select donne des preuves évidentes que l'œuvre entreprise par la Société Saint-Jean-Baptiste, sous la direction de M. Elzéar Roy, avocat, a toutes ses sympathies. Dimanche prochain, le 4 décembre, on jouera *Simon le Voleur*, drame en quatre actes, de d'Ennery, avec le concours de notre artiste bien connu, M. Victor Dubreuil. Dans les entr'actes, il y aura chants et musique par nos meilleurs amateurs. Continuons à encourager cette œuvre, elle le mérite. C'est en quelque sorte le complément du

réveil des études françaises en ce pays, et chacun doit y contribuer, tout en goûtant un plaisir sain et en savourant des œuvres de premier ordre.

SOIRÉE DES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE

Grande et bonne nouvelle !

Sous la haute et bienveillante présidence de Son Exc. le Lieutenant Gouverneur M. Jetté, toujours si dévoué à notre jeunesse étudiante, les élèves en médecine donneront une magnifique soirée le 7 décembre prochain, au Monument National.

Outre la musique et le chant, ils représenteront la Partie de boxe entre Corbett et Sharkay, le Cake Walk — la Danse des Squelettes — une très belle opérette — de la déclamation.

Nous espérons que toute la population voudra encourager nos aimables étudiants et que la salle sera comble.

LE BUCHERON ET LA MORT

Le malheur vainement à la mort nous dispose :

On la brave de loin ; de près c'est autre chose.

Un pauvre bûcheron, de peine exténué,

Chargé d'ans et d'ennuis, de force dénué,

Jeta bas son fardeau, maudissant ses souffrances,

Et mettant dans la mort toutes ses espérances.

Il l'appelle : elle vient. — Que veux-tu, villageois ?

— Ah ! dit-il, viens m'aider à recharger mon bois.

ESOPH.

CONSEILS PRATIQUES

Procédé pour fortifier la chevelure. — Une chopine d'eau-de-vie de commerce, une chopine d'eau dans laquelle on a fait bouillir une once—30 grammes—de bois de quinquina ; passez cette eau ; mélangez-la avec l'eau-de-vie ; s'en servir à l'aide d'une petite éponge pour frotter, soir et matin, la racine des cheveux.

Remède contre les cors — Un journal américain préconise l'huile de lin comme remède infailible contre les cors. Cette huile apporte un soulagement rapide aux douleurs. Pour ce faire, il suffit de mettre autour du doigt affligé d'un cor, un morceau de chiffon mou saturé d'huile de lin et de continuer à l'humecter d'huile soir et matin, jusqu'à ce que le cor consente à se laisser enlever sans douleur.

Le flacon lumineux. — Pour fabriquer une lampe de nuit économique il suffit de remplir à moitié d'huile d'olive un flacon de verre blanc, puis d'y déposer un petit morceau de phosphore, après quoi l'on bouche ce flacon qui peut très bien faire l'office d'une lampe de nuit ; pour augmenter la lumière il suffit d'enlever pour un instant le bouchon afin de donner accès à l'air. Cette veilleuse de nuit peut durer toute une année : quand les matières sont épuisées, on n'a qu'à en remettre de nouvelles quantités.

GRAVURE-DEVINETTE



— Il faudrait, pauvre femme, vous adresser au fermier.

— Où est-il donc ?